

Liège, le 16 novembre 2006

Du pain pour les écureuils

Mise en scène de **Dominique Roodthoof**
Un texte de **Pieter De Buysser**
du 5 au 14 décembre, petite salle

Marie-Jeanne et Moassi : deux êtres au statut précaire ; deux pions de l'histoire économique contemporaine. Elle, veuve et sans emploi, née pour consommer; lui, « veuf » d'un frère et de son pays, solitaire arabe errant sans papier. Ils habitent à Kortessem, un petit hameau dans le Limbourg. Ils ne se connaissent pas. Alors que tout les sépare socialement, ils se retrouvent pourtant dans une chambre d'hôtel près de la gare du Nord à Paris. La veille, ils sont tombés amoureux l'un de l'autre et pour la première fois de leur vie, tout peut basculer...

Dans *Du pain pour les écureuils* ce sont les égarés qui ont la parole... Ils sont à la dérive : « Une goutte dans un flux d'immigration, un chiffre parmi des statistiques ».

Ces deux êtres, perdus dans une histoire qu'ils n'ont pas écrite, vont découvrir – au fur et à mesure de leur amour naissant – un terreau où une ébauche de langage commun devient possible, un endroit où le rapprochement réciproque s'opère. Et cette langue va les ouvrir à la possibilité de participer à l'histoire et non de la subir.

Dominique Roodthoof

Dominique Roodthoof obtient un premier prix en art dramatique au Conservatoire de Liège en 1993, après avoir exercé sept ans dans le secteur psycho-pédagogique. Elle s'engage alors dans de nombreux projets artistiques, pour y explorer divers champs de la création théâtrale : de la mise en scène pour adultes au jeu d'acteur, en passant par la formation et la conception de spectacles pour enfants ou de spectacles itinérants.

Elle collabore aussi avec les compagnies Arsenic, Transquinquennal et Dito'Dito.

En 1994, Dominique fonde la structure de création Grand-Guignol (compagnie rebaptisée Le corridor en septembre 2004) avec laquelle elle réalise de nombreux projets collectifs. Plutôt que de puiser dans le répertoire théâtral existant, la plupart des créations du Corridor sont basées sur une écriture contemporaine belge (P. Corillon, P. De Buysser, J-M.Frère, D. Van der Harst), réalisée au départ des répétitions ou sur base d'œuvres littéraires réadaptées aujourd'hui pour la scène (Swift, London, Duras...).

Parmi ses créations, citons: *Le paradis des chiens*, coproduit par le Théâtre de la Place (Prix du Théâtre 1998 Jeune Compagnie), *Le dernier chant d'Ophélie* (1999), *Sur les traces d'Oskar Serti* (2000) et *Construire un feu* (Prix du Théâtre 2003, Meilleur Seul en Scène). C'est en 2004 qu'elle met en scène pour la première fois un texte de Pieter De Buysser : *l'opéra bègue*. Créé également au Théâtre de la Place, ce spectacle reçoit le prix du Théâtre 2005 pour la meilleure scénographie. Suite à cette collaboration, Pieter lui demande de créer en français *Du pain pour les écureuils*. Ils travaillent également sur un prochain projet de théâtre musical *Après nous, les mouches ?* (titre provisoire). La thématique de ses spectacles recouvre essentiellement des sujets contemporains pour permettre au large public de s'ouvrir aux questions actuelles d'une manière singulière et souvent intimiste.

Pieter De Buysser

Né à Kapellen en 1972, Pieter De Buysser occupe une place unique dans le paysage théâtral. Il est aujourd'hui un artiste complet. Après avoir suivi une formation théâtrale de 2 ans et étudié la philosophie, il s'essaie successivement à l'écriture de pièces pour le théâtre, à la mise en scène, au cinéma, et publie régulièrement des textes critiques.

Son écriture ressemble à une exploration radicale de la langue et des codes théâtraux, alliant humour et sens particulier du tragique. Riche d'émotion et d'imagination, elle montre une sensibilité délicate pour les résidus des idéologies dans l'expérience intérieure.

Il crée la compagnie Lampe avec laquelle il montera trois trilogies dont deux sont aujourd'hui achevées : *Critique de la Raison touchée* et *Critique du Pouvoir*. Il interroge ainsi la philosophie de Kant.

Pieter De Buysser a hérité du mysticisme et du surréalisme de la tradition flamande, y ajoutant ce qu'il qualifie d'« une force révolutionnaire tranquille, intime, lente et intérieure » qui oppose une résistance au cours impitoyable des choses. Il manie la langue avec brio, accordant beaucoup d'importance à la forme. Il sait tirer parti du potentiel poétique de sa langue natale, le néerlandais. On se souvient de son texte *l'opéra bègue*, mis en scène par Dominique Roodthoof en 2004 au Théâtre de la Place.

Pieter et moi partageons ce même postulat de se dire que l'homme n'est pas terminé plutôt que le monde est foutu! (...) C'est bien de la question—toujours joyeuse— qu'il s'agit, question pour amener l'homme à réfléchir sur ses possibilités. Si je pars de l'idée que l'homme est une promesse, alors je peux le réinventer. Cette problématique est au centre de notre travail à tous les deux. Et c'est là aussi où la philosophie rejoint le politique et leur corollaire comme les questions de résistance.

J'ai de plus en plus l'intime conviction que le rôle de l'artiste à l'époque qui nous gouverne — aussi infime soit-il — se situe à l'endroit des interrogations où les hommes peuvent retrouver un peu de leurs possibilités d'agir (dans la rupture et l'invention) au milieu d'une idéologie médiatique et dominante qui nous prétend que le monde est foutu - il suffit de parler avec les jeunes pour se rendre compte qu'il est difficile pour eux (malgré leur feu intérieur et leurs idéaux) de résister au désenchantement.

Dominique Roodthoof

Mise en scène : Isabelle Pousseur. **Assistanat à la mise en scène :** Laurent Guillemette.

Scénographie : Laurence Villerot. **Création costumes :** Zouzou Leyens.

Création musicale : Denis Pousseur. **Chef de chœur :** Estelle Marion. **Chorégraphie :** Fatou Traoré.

Création lumières : Nathalie Borlée. **Traduction :** Antoine Vitez. **Prologue :** Caroline Lamarche.

Avec : Paul Camus, Véronique Dumont, Simon Duprez, Pierre Laroche, Catherine Mestoussis, Magali Pinglaut, Anne Romain, Anton Tarradellas.

Le chœur : Coraline Clément, Marie Delhayé, Aline Mahaux, Céline Peret, Julie Nathan, Sophie Descamps, Marie Van Boven, Anaëlle Snoeck.

Une création du Théâtre National de la Communauté française en coproduction avec le Théâtre de la Place / Liège. Avec la participation du Centre des Arts Scéniques.

Quand ? Ve 24, Sa 25, Ma 28, Je 30 novembre, Ve 1, Sa 2 décembre à **20h15**

Di 26 /11 à **15h** et Me 29/11 à **19h**

Où ? Grande Salle 1 Place de l'Yser 4020 Liège

Réservations ? 04/342..00.00

de 13h à 18h du mardi au samedi

Tarifs ? de 9€ à 15 € /place

Service de presse :

Delphine Buchet

1 Place de l'Yser 4020Liège

04/344.71.78

d.buchet@theatredelaplace.be